

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Courriers des lecteurs**

Louis Royer et Hugues Corriveau

Numéro 112, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38003ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Royer, L. & Corriveau, H. (2003). Courriers des lecteurs. *Lettres québécoises*, (112), 53-53.

# Courrier

## Courrier des lecteurs

### Au critique Hugues Corriveau,

Il existe chez les écrivains une entente tacite selon laquelle on ne répond jamais à une critique négative, sous prétexte que « cela n'en vaut pas la peine ». Pourtant, qui ne dit mot consent... S'il est vrai qu'un critique compétent n'éreinte jamais une œuvre méchamment et s'il est vrai aussi qu'il vaut mieux se faire descendre en flammes que de se faire encenser par un critique incompetent, il reste qu'une critique incompetente, a fortiori méchante, constitue une injustice à l'égard de l'auteur de l'œuvre critiquée ainsi que de ses lecteurs éventuels et que toute injustice mérite toujours d'être dénoncée.

Hugues Corriveau s'est attaqué méchamment dans les pages de *Lettres québécoises* aux œuvres récentes de François Charron (« vieux catho »), d'Isabelle Miron (« catho », « blquette »), d'Yves Préfontaine (« prêchi-prêcha ») et de plusieurs autres poètes de grand talent. Il se trouve que les « critiques » d'Hugues Corriveau, pour quiconque se donne la peine de les lire attentivement, ne sont jamais rien d'autre qu'un flot d'insultes étayées de citations tronquées, hors contexte, qui ne démontrent rien du tout – ou alors le contraire, c'est-à-dire un étalage de louanges sans la moindre démonstration cohérente ni convaincante.

Par exemple, Hugues Corriveau commence souvent ses « critiques » de la manière suivante : « Martin Ouellet est un cuisinier » (n° 99) ; ou : « Si vous voyez quelque part *Le cœur en orbite* de Mitsiko Miller, laissez-le là, on n'en a rien à faire » (n° 98). De la critique sérieuse, cela ? Quant à mon propre livre, *Douze*, sur lequel Hugues Corriveau s'est pareillement défoulé dans le n° 110 de *Lettres québécoises*, il n'en a tout simplement pas saisi les subtilités, en plus d'ignorer totalement les seize images couleur de Christine Palmiéri qui y tiennent une fonction essentielle. Soit dit en passant, comment quelqu'un qui a écrit « Elle et moi : deux corps fractals » (*Vers l'amante*, le Noroît, 2002, p. 13) et « j'échappe des voyelles » (*id.*, p. 59) peut-il se sentir autorisé à traiter de « niaiseries » ayant « un petit côté comique » les textes de quiconque ?

Au fond de sa campagne weedonnaise, Hugues Corriveau devrait peut-être se demander, avant d'enfoncer le clou aveuglément comme il sera sans doute tenté de le faire en réponse à la présente réplique, quelle est sa crédibilité chez les poètes montréalais, y compris chez ceux qu'il a déjà encensés, et combien il s'en trouve qui ne déplorent pas sa présence à *Lettres québécoises*... Je ne comprends d'ailleurs pas que la direction de cette revue tolère dans ses pages des articles aussi offensants que les siens. Aucune éthique professionnelle chez lui, et cela est inadmissible de la part d'un critique d'une revue littéraire aussi respectable et indispensable que *Lettres québécoises*.

Louis Royer, poète, 11 août 2003

### Louis Royer,

*De toute évidence, votre lettre ne mérite pas de réponse.*

*Par contre, l'occasion s'y prêtant, permettez-moi de vous rappeler qu'en tant que directeur de collection à la maison d'Éditions Trait d'union, vous m'avez, vous-même, « commandé » non pas un seul mais bien trois essais littéraires ! D'abord, une analyse de mes propres recueils de poésie (dont vous interrogez maintenant la qualité), puis celles des œuvres de Josée Yvon et de Denis Vanier. Faut-il croire, Louis Royer, que vous useriez de deux poids deux mesures selon qu'il s'agit de me juger apte ou non à analyser soit certaines œuvres de poètes reconnus, soit les vôtres propres ? Il semble bien, en effet, que ce soit le cas. Que faut-il penser d'une telle attitude ?*

Hugues Corriveau, 11 août 2003

*La Passion  
du livre  
livre*

Impression soignée  
de vos livres, périodiques  
et brochures à court  
et moyen tirages  
(couleur ou noir et blanc)

Retrouver mon LIVRE le soir...  
*Quel plaisir !*

**AGMV Marquis**  
Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

**Montréal** Tél.: 514.954-1131  
Télec.: 514.954-0004  
Internet : agmv@agmv.com

**Cap-Saint-Ignace** Tél.: 418.246.5666  
Télec.: 418.246.5564